

# Adieux

Verts bosquets, paisible asile,  
Où tout sourit à mon cœur ;  
D'innocence et de candeur  
Séjour aimable et tranquille ;  
En vain je veux retracer  
Le bonheur qui vous habite :  
Est-ce l'instant d'y penser  
Que l'instant où je vous quitte ?

Hélas ! quand les plaintes vaines  
Ont remplacé les désirs ;  
Quand ce qui fit mes plaisirs  
Désormais fera mes peines,  
Loin d'accuser de froideur  
Mon silence sur vos charmes,  
N'y voyez que ma douleur  
Et jugez-moi sur mes larmes.

Echos de ce vert bocage,  
Vous n'entendrez plus ma voix !  
Sans moi, nymphes de ces bois,  
Vous danserez sous l'ombrage.  
Ah ! je le sens aux regrets  
Que ce penser a fait naître,  
Qui dut vous quitter jamais  
N'eût jamais dû vous connaître.

Écrit en 1791.

Antoine-Vincent Arnault (1766–1834)